

POURQUOI DIEU...

...permet-il
La souffrance?



LifeDiscovery



Pourquoi Dieu permet-il la souffrance?

Cette question est souvent posée par quelqu'un qui a expérimenté une quelconque forme de douleur dans sa vie – ou a été proche d'une personne qui l'a expérimentée. C'est un sujet qui mérite d'être abordé.

Pour y répondre, nous devons d'abord définir ce que signifie 'la souffrance'.

1. La souffrance provoquée par l'homme

D'abord, c'est important de séparer la souffrance causée par l'homme de celle qui 'semble' n'avoir aucun rapport avec ce que l'homme peut provoquer. La majorité de la souffrance universelle est liée à l'homme. Pas uniquement certaines choses telles que la famine (refus de partager de la nourriture), le SIDA, les catastrophes naturelles provoquées par la faute de l'homme ou par la mauvaise qualité des infrastructures, le cancer causé par la cigarette, etc.

La plupart des cas liés à la souffrance tombent dans cette catégorie. Bien que cela suscite souvent cette question – D'accord, si l'homme l'a provoquée pourquoi Dieu n'y a-t-il pas mis un terme?

Bon, Dieu nous a accordé le libre arbitre. La liberté de faire le bien et le mal. Dieu ne peut pas intervenir à tout bout de champ. S'il le fait où s'arrêterait-il? Dans les guerres? Les litiges civils? Les disputes familiales? Se coupant en se rasant? Dieu doit intervenir dans les petites choses car elles ont tendance à s'amplifier. Et s'il intervenait en toute chose, nous ne serions rien de plus que des automates. Ce n'est guère là le libre arbitre. Non, si le libre arbitre que nous désirons soit vraiment 'libre', alors Dieu doit permettre qu'il en soit ainsi. Cela entraîne souvent des blessures et de la souffrance, qui font tant de peine à Dieu qu'il a donc envoyé son Fils pour mourir pour nous afin de nous offrir un autre moyen.

L'autre réponse évidente à cette objection est le troisième point que nous voulons soulever....

2. La réponse: 'on ne peut l'obtenir des deux façons'!

Quand on profère des accusations sur l'incapacité de Dieu à l'égard de cette sorte de souffrance, il est intéressant de noter qu'elles sont virtuellement toujours soulevées par ceux qui ont rejeté Dieu, et qui pourtant se demandent pourquoi l'être qu'ils ont rejeté n'intervient pas! C'est comme émigrer de l'Angleterre parce qu'on ne veut pas payer d'impôt pour ensuite se plaindre de ne pouvoir jouir des avantages du Royaume-Uni!

La grande partie de l'humanité a bien fait ressortir qu'elle ne veut pas de Dieu: de ce fait, au tout début, Dieu n'avait guère eu le choix que de nous laisser dans un monde déchu. Ce qui était en effet le choix de l'homme et non celui de Dieu.

3. Un manque de respect envers Dieu

Il est intéressant de constater que la question 'pourquoi Dieu permet-Il la souffrance?' semble être une critique presque toujours associée à la chrétienté – et jamais à aucune autre foi. C'est symptomatique du manque de respect généralisé que les gens (en Europe du moins) démontrent à l'égard du Dieu de la Bible des chrétiens.

On peut en principe, mettre un terme définitif à cette question en faisant ressortir que cette question implique la possibilité que Dieu existe. Si donc Il existe, alors Il est le créateur d'un milliard de galaxies et nous ne sommes qu'un grain de poussière en comparaison. Si c'est vraiment le cas, ce serait alors ridicule pour nous d'espérer de comprendre tout ce qu'Il fait.

Il est tentant de placer Dieu sur le banc des accusés lorsqu'on pose de telles questions: en faisant ainsi nous Le rendons inférieur à nous – et nous avons commis une erreur. S'Il est ce qu'Il est et nous ce que nous sommes, alors si on Le méprise, nous ne Le verrons jamais.

L'écrivain de renom GK Chesterton a autrefois répondu à un article paru dans 'The Times' intitulé 'Qu'est-ce qui cloche dans ce monde?'. Il a répondu: 'Moi'.

Notre Créateur nous a prodigué suffisamment de connaissance sur Lui pour que nous sachions qu'Il est un Dieu aimant et juste. En raison de ce que nous sommes et de ce que Dieu est, il y aura toujours un écart entre le but de cette connaissance et les choses de ce monde (surtout à propos de la souffrance) que



nous ne comprenons pas. Le choix est donc si nous préférons combler cet écart par la foi ou pas.

4. Le meilleur plan de Dieu

Dès qu'on commence à considérer Dieu pour ce qu'Il est, nous pouvons commencer à comprendre certains aspects supplémentaires de la souffrance.

Premièrement, cela fait peut-être partie d'un plan plus vaste que nous ne pouvons comprendre d'un point de vue historique et de la vie. La frappe atomique sur Hiroshima à la fin de la Seconde Guerre Mondiale a été perçue comme un acte barbare à cette époque-là. Toutefois, en y repensant, des historiens croient que cela a sauvé des millions de vies et soulagé bien plus de souffrance qu'à celle infligée grâce au raccourcissement de la guerre à l'Extrême-Orient.

Deuxièmement, contrairement à Dieu, nous ne pouvons voir l'avenir. Dieu peut avoir connaissance de quelque chose de bien pire qui va probablement arriver à une victime qui endure actuellement la souffrance; vu sous cet angle, la souffrance qui se termine en une mort prématurée peut être dans certaines circonstances un geste de miséricorde de la part de Dieu.

Troisièmement, comme CS Lewis l'a une fois dit, 'la souffrance est le mégaphone de Dieu pour réveiller un monde sourd': heureusement, contrairement à nous, Dieu voit l'ensemble du tableau. A priori, ce n'est pas ce qui nous arrive dans ce court laps de temps que nous passons ici-bas qui importe; c'est plutôt où nous passerons l'éternité. Si Dieu qui est Dieu nous aime vraiment et veut que nous Le connaissions dans cette éternité, ne pourrait-Il donc pas utiliser, dans sa miséricorde, la souffrance en dernier recours pour nous atteindre?



5. Ce que Dieu a fait

Dieu souffre lorsque nous souffrons. Méditons un moment sur la souffrance. La maman qui vient de perdre son fils dans un accident de la route. Des parents qui viennent de perdre leur bébé pour cause de mort subite du nourrisson. L'époux qui vient de perdre sa femme durant l'accouchement. Et maintenant imaginons combien cette peine et cette souffrance auraient été encore plus grandes si chacun d'eux avait volontairement livré leur bien-aimé à la mort – les avaient envoyés à la mort. Et pas à n'importe quelle mort, mais à une mort douloureuse, solitaire, désespérée, horrible? Combien plus grande aurait été cette souffrance?

Pourtant c'est ce que Dieu a exactement fait. Il a livré son fils unique à la plus horrible mort possible – la pire forme d'exécution humaine jamais inventée – afin de nous accorder l'opportunité de vivre. De payer le prix pour tous les péchés que nous avons commis individuellement ou collectivement. Nous pouvons choisir de saisir cette corde de sauvetage – ou nous pouvons choisir de la rejeter. Mais dans les deux cas, ne disons pas que Dieu ne sait rien au sujet de la souffrance. Il sait tout à ce propos.

Dieu partage notre peine quand nous passons par la souffrance dans ce monde. Il la partage au sens le plus profond possible. Mais Il sait qu'une telle douleur, pour les êtres chers et pour ceux laissés derrière, sera au moins de courte durée pour ceux qui choisissent de Le connaître. Il nous donne l'opportunité de recommencer chaque jour: et Il nous donne l'opportunité de recommencer même si notre fin est proche. L'homme a peut-être gâché ce monde mais au moins il ne pourra gâcher le prochain. La mort de Jésus sur la croix et sa résurrection nous y ont ouvert la voie – si toutefois nous choisissons de l'emprunter.





Pour tout complément d'informations sur les questions soulevées:
Faites-nous parvenir un courriel sur info@lifediscovery.co.uk
ou consultez www.spacetothink.tv